L'Orignal déchaîné

le vendredi 13 octobre 2000 Volume 14 , Numéro 3



ÉDITORIAL

L'Orignal déchaîné

Rédacteur en chef Sylvain L. Dugas
Rédactrice adjointe Julie Chartrand
Journalistes Daniel Belliard
Yvan Duvent
Alain Mvilongo
Louis-Pierre Pichette
Caricaturiste/dessinateur Mathieu Blais
Informaticien John Miller



L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système Apple et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.



Le prochain Orignal déchaîné sortira des marais le 25 octobre 2000. La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 18 octobre 2000.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

SCE-304, Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury, ON P3E 2C6

Téléphone : 675.4813
Télécopieur : 675.4876
Courriel :
lorignal@mac.com

Le revers de la MÉDAILLE

Que nous le voulions ou non, nous avons tous entendu parler des Jeux Olympiques de Sydney. Scandales, drogues, performances décevantes... du positif quoi ! « Le Canada n'a gagné que quatorze médailles, dont cinq venant de nouvelles disciplines, comparé aux vingt-deux qu'il s'était mérité à Atlanta. Les doigts semblent pointer vers le gouvernement fédéral qui refuse d'adéquatement subventionner... » Tant qu'à parler de médaille, tournons-la !

Auriez-vous par hasard eu la chance de voir l'équipe masculine de basket-ball canadienne affronter l'équipe française ? Moi non plus, je faisais dodo à 3 h 30, heure de l'est ! J'ai toutefois eu la chance de voir quelques reprises vidéo et de lire quelques articles à ce sujet.

Le Canada se croyait capable de vaincre les Français ; du début il était clair que ça ne serait pas aussi facile que voulu. La France était affamée pour une victoire mais surtout, elle avait un plan. Si elle pouvait contrer Steve Nash, une version canadienne de Michael Jordan, avec succès, la victoire serait empochée.

Avec un pointage de 65-57 et 2 minutes à jouer, Steve voulait désespérément gagner. Le destin en voulu autrement. Il manqua ses lancers libres, ses lancers à trois points et avec 26 secondes au chronomètre, le Canada était de recours par 5 points. Nash dribbla son ballon près de la ligne de fond française seulement pour le perdre soi-même.

En larmes et désespoir, l'homme le plus riche de l'édifice marcha vers le vestiaire et se coucha longuement sur le plancher. Sans parler aux caméras et aux reporters, il quitta ensuite les lieux avec ses parents.

Un coéquipier pris la parole pour son équipe ainsi que soi-même. (Traduction) « Cette équipe illustre le cœur du Canada. Chaque gars dans ce vestiaire se concentre à jouer pour le Canada. Nous avons des gars qui courraient à travers des murs pour le Canada. Il n'y avait pas d'égo impliqué. Il n'y avait pas de « Je dois avoir mes minutes sur le terrain. » Il n'y avait pas de « Joue-moi ou échange-moi. » C'était pour l'amour. L'amour du pays, l'amour du jeu et l'amour pour l'équipe. Ces gars sont ma famille. Vous savez tous ce que c'est que donner son plein rendement, de ne rien laisser sur le terrain et d'être de recours par peu. »

Que le Canada ait gagné ou que le Canada soit éliminé, cela n'avait pas peu d'importance. C'est dans un match comme celui-là que l'on reconnaît la raison d'être des Jeux Olympiques. Il était clair que le cirque olympique n'avait pas complètement étouffé les émotions fortes et l'esprit des Jeux.

Le rédacteur en chef

Une nouvelle lune pour la Nuit sur l'étang !

En mars 2000, l'équipe de La Nuit sur l'étang annonçait qu'elle déplaçait la date de l'événement de mars à octobre. Selon des recherches et des sondages, la Nuit accueillerait plus de spectateurs en octobre en raison de la température, de finances des étudiants et de l'horaire habituellement peu chargé qui suit l'Action de Grâce. L'année passée, 640 billets ont été vendus et avec la vente de 800 billets, un guichet fermé est prévu cette année. La 28e édition d[illegible]ang aura d[illegible] bre 200[illegible]

Pourquoi [illegible] Nuit au Collège Boréal ? D'abord, l'auditorium [illegible] Fr[illegible]er n'était [illegible]s disponible et l'[illegible] Sudb[illegible] non [illegible] lège B[illegible] est [illegible] tenaires [illegible] témoignag[illegible] phonie ontar[illegible] née prochaine, l[illegible] l'étang aura lieu à l'a[illegible] de Sudbury l'on espère [illegible] y accueillir une foule de [illegible] taine et Swing.

De plus, La Nuit se [illegible] au Festival Franco-Ontarien, en collaboration avec le gouvernement du Canada, pour célébrer les IVe Jeux de la Francophonie mondiale. Ces jeux auront lieu en juillet 200[illegible] dans la région d'Ot[illegible] Hull. Sur scène on [illegible] artistes [illegible]chellière, [illegible], Manon [illegible] Esteri [illegible] La Nuit s'associe [illegible] à la Société Radio-Canada, CBON afin de présenter un spectacle de certains finalistes du concours *Ontario-Pop — édition 2000*. Antoine Tremblay Beaulieu de Sudbury, Jennifer St-Onge de Timmins, Julie Charette de North Bay et Mylène Desjardins de Kapuskasing vont prendre la scène et leurs voix venant du Nord feront vibrer les plateaux du Collège Boréal. Michel Marchildon, artiste venant de la Saskatchewan, animera la soirée.



« Je ne crois pas que ça soit une bonne stratégie de se regrouper comme ça ! »

La journée *paintball* organisée par l'AEF le 30 septembre.

25 Notre drapeau a vingt-cinq ans !

Julie Chartrand

Une fête très significative a eu lieu le 25 septembre 2000. En effet, le drapeau franco-ontarien a fêté son 25e anniversaire puisqu'il fut créé en 1975. Il y a 25 ans un professeur déterminé et des élèves motivés ont relevé un défi : créer un drapeau qui représenterait les francophones de l'Ontario. M. Gaétan Gervais proposait un drapeau simple et clair reflétant notre identité franco-ontarienne. Étant donné que les Québécois démontraient des tendances *nationalistes, voire séparatistes* et ce dans les années 60 et 70, plusieurs franco-ontariens voyaient le besoin de s'identifier. Par la suite le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), la maison d'édition Prise de Parole et la création de l'Association des étudiant(e)s franco-ontariens (AEF), à l'université Laurentienne, annonçaient un changement de climat. Ces revendications politiques et culturelles ont poussé des franco-ontariens tels que M. Gaétan Gervais et quelques-uns de ses étudiants soit Yves Tassé, Donald Obonsawin et Michel Dupuis.

Le drapeau franco-ontarien a été hissé pour la première fois au mât de l'Université de Sudbury. La fleur-de-lis représente les origines françaises de la communauté franco-ontarienne tandis que la fleur-de-trille indique notre appartenance à l'Ontario. Le drapeau franco-ontarien fut officiellement adopté par l'Association Canadienne-Française de l'Ontario (ACFO) en 1977. Précisons que la couleur vert e représente nos étés alors que le fond blanc symbolise nos hivers. Ce drapeau est un symbole de persévérance, de courage et de survie. Ce drapeau est maintenant présent dans tous les foyers francophones de la province.

Le lundi 25 septembre, des étudiants en provenance des écoles secondaires de la région, du Collège Boréal et de l'université Laurentienne ont participé à la fête qui soulignait le 25e anniversaire du drapeau franco-ontarien. La présence des recteurs de l'Université de Sudbury et de l'université Laurentienne, de milliers d'étudiants et du corps professoral du niveau universitaire aussi bien que secondaire, créèrent une ambiance chaleureuse et attachante. Une belle énergie se dégageait de cette foule heureuse de célébrer un tel événement.

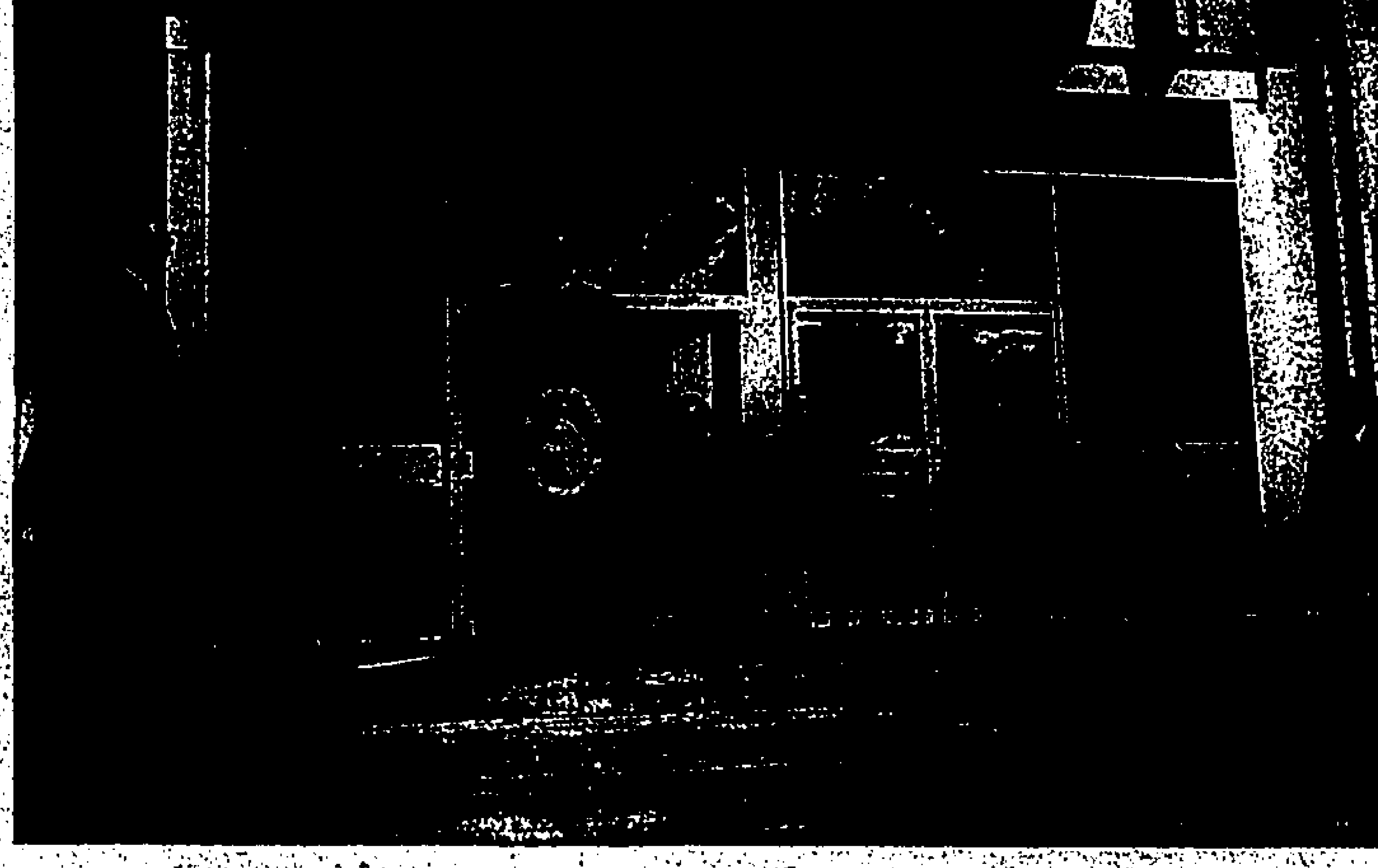
Selon M. Gervais, ce symbole de notre fierté, qu'est le drapeau franco-ontarien, sera encore hissé dans 25 ans. En l'an 2000, le drapeau montre les convictions et la détermination des franco-ontariens. Nous n'avons qu'à espérer que ce flambeau ne s'éteigne jamais.



Les drapeaux flottant au seuil de l'Université de Sudbury



Le groupe musical Vagues sonores



M. Gaétan Gervais nous raconte l'histoire du drapeau franco-ontarien



La foule au pied de l'Université de Sudbury



Yvan Duvent veut une copine

ET S'INSCRIT À LA LAURENTIENNE

Selon les statistiques, les personnes qui prennent les ascenseurs de la Laurentienne ont de meilleurs partenaires et des salaires plus élevés*

* Statistiques canayennes

Yvan Duvent

J'ai rencontré ma jolie tourterelle alors que j'effectuais un changement de cours en géographie. Le tout s'est déroulé comme suit :

Après avoir reçu ma vingt-cinquième signature afin d'autoriser mon changement de cours, je me suis rendu au bureau du secrétaire général pour y déposer mon formulaire. La gentille dame, à qui j'ai expliqué ma situation trois fois en bilingue, m'envoya voir Nicole. Je me suis donc précipité au 8e étage voir Nicole. Mais il y avait un problème, qui était Nicole ? Je suis alors redescendu au bureau du secrétaire général. À ma grande, surprise je fus témoin d'un nouveau record ; celui qui consiste à faire une file d'environ vingt personnes en l'espace de quelques secondes. En attendant, je fis toutefois la connaissance de Harrakaman-Tuogodogota Digaliburu-Harrik-Potvin-Tremblay, un Vietnamien d'origine africaine dont la mère croato-philippienne avait marié un Indo-anglo-irlandais d'origine nippone. Deux heures plus tard, après avoir terminé mon dîner, fini ma peinture à numéro et repassé cinq fois mon linge, la réceptionniste me fit un gentil « OUIN ! » (traduction : Bonjour puis-je vous aider ?) J'ai compris que c'était à moi de parler. Je lui ai donc demandé qui était Nicole et où se trouvait son bureau. Eh bien, pour les lecteurs qui ne le savent pas, Nicole travaille avec Huguette, à côté du bureau de Lucie qui a un œil sur André, le fils de la fille du gars du beau-frère qui connaît la femme du filleul du neveu ami avec le ti-coune qui passe la tondeuse le samedi matin à 7 heures.

Afin de ne pas m'épuiser en transportant mes 42 livres à 500 piastres chacun, je décide de prendre l'ascenseur. Après avoir attendu que l'ascenseur s'arrête à tous les planchers, les portes s'ouvrent finalement et je me précipite à l'intérieur. Une fois les portes refermées, une demi-heure plus tard, je constate qu'une drôle d'odeur règne. Je me sens discrètement le d'sous d'bras — tout va bien car je sent encore la « brise d'océan » — me retourne et aperçois un vieux morceau de fromage sous le soulier droit de celle qui allait changer ma vie. Du haut de ses 6 pieds 4 pouces et de ses 250 livres, elle me regardait avec ses superbes yeux couleurs caca d'oie. Je me suis offert pour décrotter son soulier lorsqu'elle me dit « Lizette ». « Pardon ? », lui dis-je. Elle me répondit, « Je m'appelle Lizette Labelle-Charrette ».

C'est ainsi que je l'ai rencontré. Depuis ce temps, l'ascenseur est mon havre de paix.

Une voyage de rêves

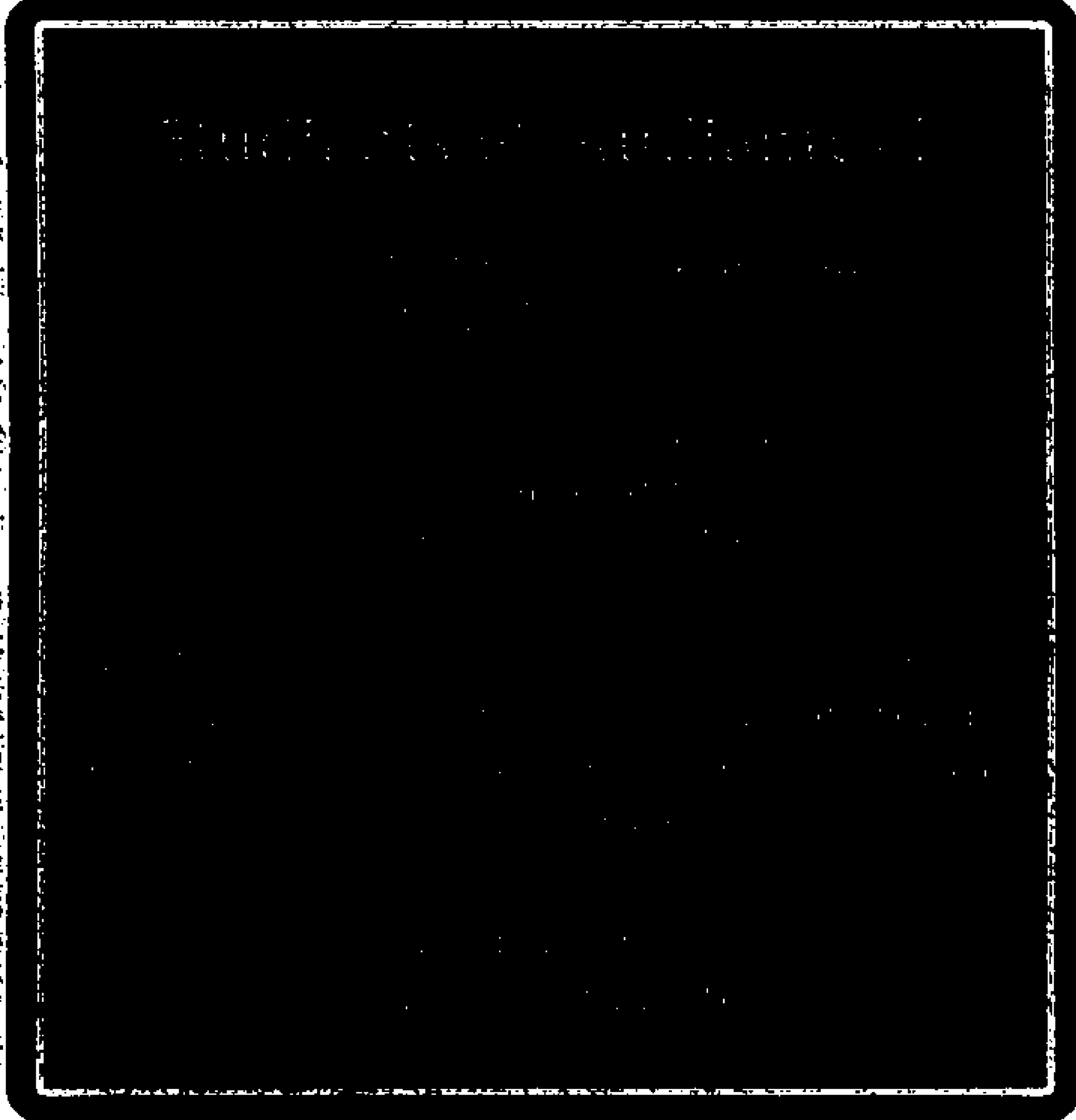
Julie Chartrand

Un voyage à l'extérieur du pays, au tiers-monde, au sein d'un bidonville et auprès d'une communauté remplie d'espérance. Cette aventure a été accomplie par huit filles engagées et une sœur dévouée. Pérou 2000 n'était pas seulement une occasion pour aider les indigents ; la richesse de cette partie du monde a été une expérience culturelle, personnelle et spirituelle. Grâce à la solidarité du groupe et de la communauté, les filles sont revenues au Canada sensibilisées aux réalités, souvent ignorée.



Une dernière soirée ensemble en tant que groupe

Les filles ont donné un coup de main au corps enseignant, aux infirmières, aux femmes en chargent des cuisines populaires ; entre autres les personnes qui nécessitaient une main-forte. L'aboutissement de leurs efforts n'a pu être miraculeux, par contre leur présence a été grandement appréciée. Aujourd'hui, les acquis obtenus et les souvenirs chéris laissent des empreintes fort profondes dans la vie de ces jeunes filles. Comment oublier une expérience si touchante.



La pauvreté que les gens connaissent ici en Amérique du Nord ne peut pas se comparer à ce qui existe dans un pays tel que le Pérou. Dans un bidonville, toute la communauté est dépourvue et lutte pour la survivance. En conséquence, plusieurs enfants ne peuvent soit commencer leurs études, soit poursuivre leurs études au niveau post-secondaire. Ce phénomène typique des pays déshérités provoque évidemment un taux élevé de violence, de crime et d'analphabétisme. Les victimes de cette tendance ont-ils vraiment une alternative quand ils sont nés dans ce cycle vicieux ? Autrement dit, si tu es né pauvre, il y a de grandes chances que tu mourras pauvre.

Évidemment, les groupes qui partent pour aider n'ont pas les moyens de changer cette vérité, mais ils ont au moins un meilleur aperçu des problèmes que l'humanité envisage. Elle peut continuer à glisser les situations angoissantes et à la fois menaçantes sous le tapis, mais les réalités ne disparaîtront pas. La pauvreté, les maladies inguérissables, la dictature, la violence, etc. sont tous de sérieux problèmes. Il faut donc s'ouvrir



À 8 000 pieds au-dessus du niveau de la mer, Machu Pichu est un site historique des Andes. Il fut construit par l'empire Inca au 14e siècle.



Huycan, Pérou. Un bidonville près de lima.

« La pauvreté que les gens connaissent ici en Amérique du Nord ne se compare pas à ce qui existe dans un pays tel que le Pérou. »



Vas-y Sarah ! T'es capable !

les yeux au monde entier, car chaque humain est responsable de l'état de la Terre.

Suzanne Hautala (une mère poule avec un sourire de toute beauté), Patricia Cano (une femme talentueuse qui aime la vie), Sarah Armitage (un vrai cœur dont sa présence était une nécessité), Adèle Lafrance (une boule d'énergie qui se plie en quatre pour tout le monde), Sheri Venedam (la princesse, mais quelle belle princesse remplie d'amour et de générosité), Mélanie Riopel (une personne bien équilibrée qui a une beauté naturelle), Isabelle Lemay (une infirmière -à venir- qui aidera les nécessiteux tout au long de sa vie), Julie Chartrand (au groupe à déterminer) et Sœur Lise (la capitaine du groupe qui nous a donné l'occasion de vivre cette expérience, un gros merci pour ta patience, ta générosité et ta présence) ont essayé, autant qu'elles ont pu, de venir en aide aux Péruviens d'Horacio Zevillo, un bidonville voisinant de la capitale Lima. Ces philanthropes ne seront jamais oubliées. Rappelez-vous, ce n'est pas la quantité de travail qui compte, c'est tout simplement la prise de conscience. Je remercie le groupe du Pérou pour la plus belle expérience qu'une personne ait pu vivre !

Vive el Peru !

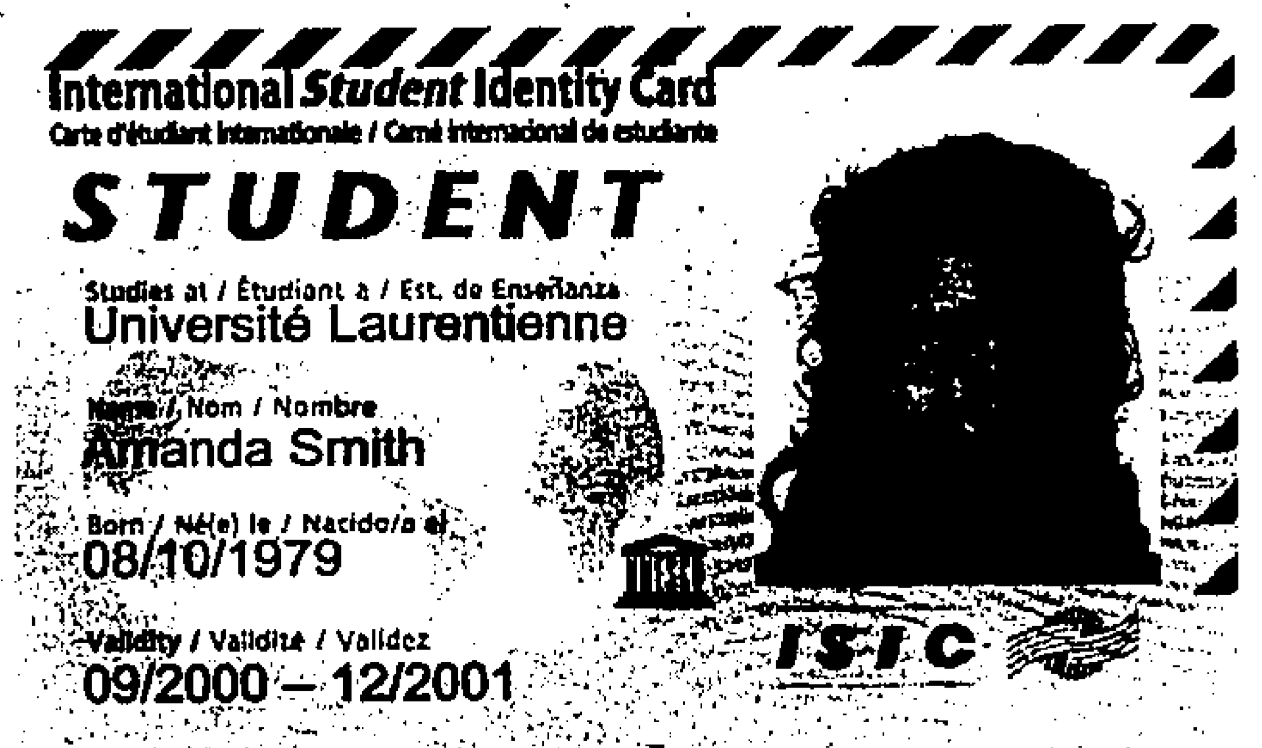


La carte d'étudiant internationale

Martin Carrier

Qui fait partie de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants (FCEE) ? Tous les membres de l'AEF (Association des étudiant(e)s francophones) et la SGA (Students' General Association) en font partie. Qu'est-ce que la FCEE ? C'est un organisme à but non lucratif qui défend les droits des étudiant(e)s universitaires. De plus, la fédération offre plusieurs services qui améliorent les conditions de vie des étudiant(e)s. La FCEE est un organisme entièrement géré par des étudiant(e)s, pour les étudiant(e)s.

Parmi les services offerts par la FCEE il y a la carte d'étudiant internationale (CÉI), communément appelée carte ISIC (International Student Identity Card).



Cette carte est reconnue presque partout à travers le monde. Voici certains d'une multitude d'avantages que vous offre la carte : des réductions sur les frais de transport, des tarifs étudiants à de nombreux sites culturels et historiques, l'accès à un réseau d'organismes spécialisés dans la prestation de services pour étudiants dans plus de 90 pays, une assistance en cas d'urgence, une assistance juridique, une assistance médicale et l'accès à un service de télécommunications mondial.

Il est possible de vous procurer la carte CÉI à n'importe quel temps à Voyages Campus / Travel Cuts, au Centre étudiant. Vous devez cependant amener votre propre photo. Pour ceux ou celles qui n'ont pas de photo d'eux-mêmes et qui aimeraient se procurer la carte CÉI, vous pouvez vous présenter à l'Entre-Deux entre 10 h 00 et 15 h 00, le mardi 17 octobre. On y prendra votre photo et on vous fera une carte CÉI sur place, sans aucuns frais. Qu'attendez-vous ? Profitez des avantages qu'offre la carte CÉI et partez pour l'aventure à un prix moindre.

Oyez, Oyez !!!
Professeurs que vous êtes
Vous voulez vous abonner
à l'Orignal déchaîné
Un numéro à composer
675-4813,
ou un FAX à pitonner
675-4876.
Contents en maudit nous serons
et gros mottons nous pourrons
injecter dans ce papier
que vous aurez encouragé !

Merci ! *

* : Peut aussi se chanter sur l'air de « M'a p'tite vache a mal aux pattes » ou sur à peu près n'importe quelle autre chanson plate. Tous droits réservés !



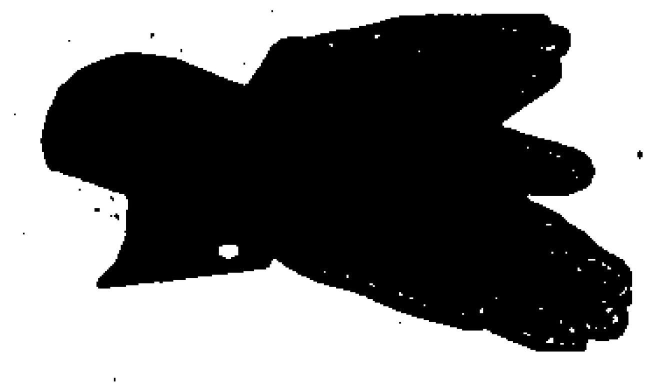
OYEZ, OYEZ, AMATEURS DE THÉÂTRE !



Nous sommes à la recherche de comédiens et techniciens pouvant se joindre à l'équipe pour la première comédie de la toute nouvelle troupe du Carrefour francophone.

Tu aimes le théâtre ? Tu veux tenter ta chance ?

Aucune expérience requise. Ne manque pas la chance de faire quelque chose d'extraordinaire !



Pour informations, appelez Martin au 675.6493

Conseiller en formation professionnelle — Entraîneur pour emplois

Exigences :
- Mature
- Bilingue (préférable)
- Diplômé en psychologie (préférable)
- Notions en informatique (préférable)
- Expérience (préférable)
- Accès à un véhicule (préférable)
- Travail social et/ou Sociologie (considéré)

Fonctions :
- Entraîneur pour emplois
- Surveillance de clients au travail

Salaire initial :
15,00 $ l'heure

Les clients ont des obstacles psychologiques et/ou émotionnels et/ou physiques.

S.V.P soumettre vos curriculum vitæ à :
Flo Carrière
Vie étudiante
Salle L-210, Édifice Parker



Horoscope

Julie Chartrand

Le Bélier : 21 mars - 20 avril

La métamorphose du climat t'affaiblit. Tu es vulnérable à plusieurs maladies alors fait attention aux contacts physiques. En général, la vie est belle, mais ton niveau d'énergie est plutôt faible. Soit près à rencontrer une personne intrigante qui influencera plusieurs de tes décisions. Proverbe de la semaine : L'échec est le fondement de la réussite. Lao-Tseu



Le Taureau : 21 avril - 21 mai

Quelle belle vie que tu mènes ! Tu es au-dessus du monde. Rappelle-toi, si tu tombes, la chute est longue et abrupte. Cela dit, soit prudent et méfie-toi des personnes trop silencieuse, elles sont souvent malicieuses ou malveillantes. Ne pense même pas à l'amour, tu es trop égocentrique. Proverbe de la semaine : La prise de conscience d'un besoin est le moteur de la motivation qui pousse à l'action. Colette Portelance

Les Gémeaux : 22 mai - 21 juin

Tu recevras plusieurs compliments cette semaine grâce à ton éloquence et ton charisme. Ne laisse pas les envieux te distraire. Tu as le potentiel et la force d'accomplir tout ce que tu veux. La vie est courte alors ne te prive pas des petits bonheurs que ta vie t'offre. Proverbe de la semaine : Tout est difficile avant d'être simple. T. Fuller

Le Cancer : 22 juin - 22 juillet

Le rêve est réconfortant, mais si tu ne t'ouvres pas les yeux aux réalités de la vie, tes rêves deviendront tes cauchemars. Tu as besoin de tes amis de ces temps-ci, alors sort ton bottin et commence à téléphoner. Si tu es occupé, trouve le temps de communiquer avec tes amis. Proverbe de la semaine : Il est agréable d'être important, mais il est encore plus important d'être agréable. P. Jobin

Le Lion : 23 juillet - 23 août

Tu auras une belle semaine, mais les gens ne semblent pas à être en accord avec tes affirmations indiscrètes. Fais attention, tu as tendance à blesser avec tes paroles. Cupidon est de ton côté cette semaine, alors n'ignore pas le sexe que tu désires. Proverbe de la semaine: La seule façon de se faire un ami est d'en être un. R.W. Emerson

La Vierge : 24 août - 22 septembre

Tu as un côté sensible, même si tu aimes le cacher. Avertissement : la personne que tu poursuis se prépare à te blesser ; fait donc attention. Tu démontres une méfiance envers tes collègues et ta famille. Proverbe de la semaine : Nous gagnerions plus de nous laisser voir tels que nous sommes, que d'essayer de paraître ce que nous ne sommes pas. La Rochefoucauld



La Balance : 23 septembre - 23 octobre

On peut dire que tu trouves un équilibre cette semaine. Tu jongles très bien tes études, ton travail et ta vie sociale. Continue à faire les choses ainsi et tu ne rencontreras pas de véritables problèmes. N'oublie pas, l'amour n'est pas loin si tu ne l'as pas déjà trouvée. Proverbe de la semaine : Un mot aimable est comme un jour du printemps. Proverbe russe

Le Scorpion : 24 septembre - 24 novembre

Tu sembles être revenu sur terre. Tu as toute la vie à accomplir tes désirs les plus intenses, ne soit pas alarmé. Prends le temps de méditer, ton corps fonctionne mieux après ces sessions. Apprécie l'automne, la couleur des feuilles te remplie d'énergie. Proverbe de la semaine : La personnalité est à l'homme ce que le parfum est à la fleur. Ch. M. Schwab



Le Sagittaire : 23 novembre - 21 décembre

C'est une bonne année à l'université, car tu rencontres tellement de gens cultivés et intéressants. Tes projets sont satisfaisants et tes professeurs sont stimulants. Tu ne devrais jamais être célibataire, tu as tellement à offrir à ton partenaire et tu le complimentes. Proverbe de la semaine : Quant on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a. Bussy Rabutin

Le Capricorne : 22 décembre - 20 janvier

Tes collègues volent une autre facette à ta personnalité : l'inquiétude. Ne panique pas, à nos yeux c'est toujours pire qu'en réalité. Ta personnalité est forte et ton charisme te gagne plusieurs amis. Quand tu es nerveuse, tu ignores les gens autour de toi, alors demeure calme. Proverbe de la semaine : Si vous avez confiance en vous-même, vous inspirez confiance aux autres. Goethe



Le Verseau : 21 janvier - 18 février

Prends avantage du beau temps, va prendre des randonnées dans les sentiers. Éloigne-toi des ordinateurs pour quelques heures et respire les belles odeurs de l'automne. Tout va bien dans ta vie sauf le côté intime. Soit que tu n'as pas une relation amoureuse, soit que tu n'investis pas assez de temps dans ta relation. Il est le temps de s'éveiller. Proverbe de la semaine : L'expérience, c'est le nom que chacun donne à ses erreurs. Oscar Wilde



Le Poisson : 19 février - 20 mars

Si seulement Walt Disney pouvait rendre ta vie une histoire de fée ou d'héro. Malheureusement, tu ne seras pas si chanceux alors mélange tes illusions et ta réalité, tu auras de bons résultats. Tu es une personne de fantasmes et cela est extraordinaire, mais parfois tu oublies que tu es sur terre. Tu es une bouffée d'air frais dans la vie de plusieurs personnes. Proverbe de la semaine : L'optimiste rit pour oublier ; le pessimiste oublie de rire. Anonyme



PERFORMANCES CANADIENNES À SYDNEY

Gilbert Duplessis

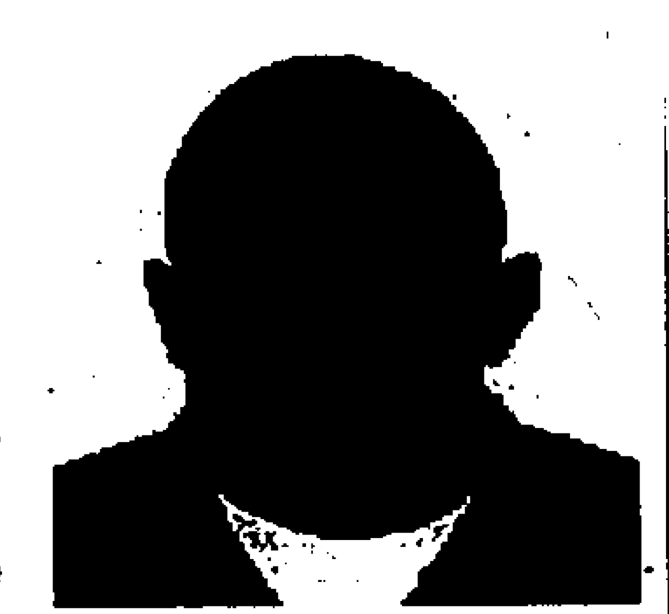
Les Jeux Olympiques de Sydney furent une déception pour les Canadiens qui n'ont récolté que 14 médailles comparativement à 22 en 1996, à Atlanta. Nous avons gagné 3 médailles d'or, 3 d'argent et 8 de bronze, ce qui nous a placé au 24e rang dans le palmarès des nations.

Certains athlètes nous ont déçu, comme les sprinters Bruny Surin et Donovan Bailey qui n'ont même pas couru demi-finale. Les joueuses de water-polo dominaient la scène internationale, mais pour des raisons inconnues, sont rentrées les mains vides.

Malgré tout, nous avons eu des belles surprises. Simon Whitfield s'est mérité une médaille d'or au triathlon. Les deux médailles de bronze en trampoline sont allées à Karen Cockburn et Mathieu Turgeon qui étaient classés entre le 7e et le 12e rang mondial. De plus, le lutteur Daniel Igali a tenu parole en remportant l'or dans la catégorie des 69 kg. En plongeon, Anne Montminy a su faire oublier ses mauvaises performances de Barcelone et d'Atlanta en remportant une médaille de bronze à la tour de 10 mètres et une d'argent avec Émilie Heymans en plongeon synchronisé, toujours à la tour de 10 mètres. En judo, Nicolas Gill, a remporté une médaille d'argent et a su, lui aussi, faire oublier son élimination rapide à Atlanta. Et que dire de la spectaculaire finale de double en tennis, avec Sébastien Lareau et Daniel Nestor ? Ils étaient là pour l'or et ils reviennent au pays ayant accompli leur mission.


Simon Whitfield

Nous avons aussi été choyés par des belles performances qui ont frappé à la porte du podium. Alexandre Despatie, âgé seulement de 15 ans, a terminé 4e à la tour de 10 mètres en plongeon. Tout un exploit étant donné sa brève expérience au niveau international. Maxime Boilard a aussi fini 4e en C1 (canoë) 500 mètres. Maryse Turcotte, haltérophile, se disait satisfaite si elle terminait parmi les cinq premières ; elle termina en 4e place.


Daniel Igali

> « Avez-vous une idée du nombre d'heures que ces athlètes ont investi afin de se rendre aux Jeux, en plus de tous les sacrifices qu'ils ont du faire ? »

Quelle a été la différence entre les 22 médailles d'Atlanta et les 14 à Sydney ? Le Canada n'a pas excellé là où il a l'habitude de le faire. Pour la première fois depuis 1976, le Canada ne s'est rien mérité en athlétisme . Disons que le relais 4 x 100 mètres a été très affecté par la grippe de Donovan Bailey et la blessure de Bruny Surin. L'aviron est une force au Canada. À Sydney, seulement une petite médaille de bronze fut remportée grâce au huit féminin. En natation, seulement une médaille de bronze fut remportée par Curtis Myden au 400 mètres 4 nages. La pire performance dans la piscine depuis bien longtemps. En cyclisme, aucune médaille dans ces premiers Jeux du millénaire, tandis qu'à Atlanta le Canada en avait récolté cinq.

Mais le nombre de médailles est-il importantÊ? Le fait de participer au plus prestigieux événement sportif au monde est en soi un exploit. Nos athlètes reviennent fiers d'eux-mêmes. Avez-vous une idée du nombre d'heures que ces athlètes ont investi afin de se rendre aux Jeux, en plus de tous les sacrifices qu'ils ont du faire ? Pour la majorité des athlètes, ils se sont entraînés dans l'anonymat et, dans la plupart des cas, sans soutien financier. Avec les maigres programmes de financements en place, ce n'est surtout pas notre pays qui finance nos athlètes. Laissons ces problèmes derrière nous et rendons plutôt hommage aux athlètes canadiens. Félicitations à tous les Canadiens qui nous ont fièrement représenté et surtout, MERCI pour toutes les sensations que vous avez partagées !


Anne Montminy

EN PRIMEUR

UNE ENTREVUE EXCLUSIVE SUR LA VENUE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER À SUDBURY EN 2006. À SUIVRE...

au Collège Boréal à 20 h

16 $ à l'avance • 20 $ à la porte

10 $ pour les enfants de 0 à 12 ans

La Nuit sur l'étang

14 octobre 2000

Infos et réservations : (705) 675-1151, poste 240[illegible]

lanuitsurletang@hotmail.com

www.lanuit.on.ca













